

Caractère typographique

Unirennnes Text

Unïïrennnes Inlïïne

Studio de création
Atelier Marge Design

Licence d'utilisation

Design typographique
Anton Moglia

Ce caractère typographique est dédié à l'usage exclusif de l'Université de Rennes.

Direction Artistique
Clément Charbonnier-Bouet

Année de création
2022

Textes d'exemple
Walden
ou la vie dans les bois
de Henri David Thoreau
1922

À certaine époque de notre vie nous avons coutume de regarder tout endroit comme le site possible d'une maison. C'est ainsi que j'ai inspecté de tous côtés la campagne dans un rayon d'une douzaine de milles autour de là où j'habite. En imagination j'ai acheté toutes les fermes successivement, car toutes étaient à acheter, et je sus leur prix. Je parcourus le bien-fonds de chaque fermier, en goûtai les pommes sauvages, m'y entretins d'agriculture, pris la ferme pour la somme qu'on en demandait, pour n'importe quelle somme, l'hypothéquant en pensée au profit du propriétaire ; même l'estimai plus haut encore — pris tout sauf suivant acte — pris la parole du propriétaire pour son acte, car j'aime ardemment causer, — la cultivai, la ferme, et lui aussi jusqu'à un certain point, j'ose dire, puis me retirai lorsque j'en eus suffisamment joui, le laissant la faire

À certaine époque de notre vie nous avons coutume de regarder tout endroit comme le site possible d'une maison. C'est ainsi que j'ai inspecté de tous côtés la campagne dans un rayon d'une douzaine de milles autour de là où j'habite. En imagination j'ai acheté toutes les fermes successivement, car toutes étaient à acheter, et je sus leur prix. Je parcourus le bien-fonds de chaque fermier, en goûtai les pommes sauvages, m'y entretins d'agriculture, pris la ferme pour la somme qu'on en demandait, pour n'importe quelle somme, l'hypothéquant en pensée au profit du propriétaire ; même l'estimai plus haut encore — pris tout sauf suivant acte — pris la parole du propriétaire pour son acte, car j'aime ardemment causer, — la cultivai, la ferme, et lui aussi jusqu'à un certain point, j'ose dire, puis me retirai lorsque j'en eus suffisamment joui, le laissant la faire

À CERTAINE ÉPOQUE DE NOTRE VIE NOUS AVONS COUTUME DE REGARDER TOUT ENDROIT COMME LE SITE POSSIBLE D'UNE MAISON. C'EST AINSI QUE J'AI INSPECTÉ DE TOUS CÔTÉS LA CAMPAGNE DANS UN RAYON D'UNE DOUZAINÉ DE MILLES AUTOUR DE LÀ OÙ J'HABITE. EN IMAGINATION J'AI ACHETÉ TOUTES LES FERMES SUCCESSIVEMENT, CAR TOUTES ÉTAIENT À ACHETER, ET JE SUS LEUR PRIX. JE PARCOURUS LE BIEN-FONDS DE CHAQUE FERMIER, EN GOÛTAI LES POMMES SAUVAGES, M'Y ENTRETINS D'AGRICULTURE, PRIS LA FERME POUR LA SOMME QU'ON EN DEMANDAIT, POUR N'IMPORTE QUELLE SOMME, L'HYPOTHÉQUANT EN PENSÉE AU PROFIT DU PROPRIÉTAIRE ; MÊME L'ESTIMAI PLUS HAUT ENCORE — PRIS TOUT SAUF SUIVANT ACTE — PRIS LA PAROLE DU PROPRIÉTAIRE POUR SON ACTE, CAR J'AIME ARDEMMENT CAUSER, — LA CULTIVAI, LA FERME, ET LUI AUSSI JUSQU'À

À CERTAINE ÉPOQUE DE NOTRE VIE NOUS AVONS COUTUME DE REGARDER TOUT ENDROIT COMME LE SITE POSSIBLE D'UNE MAISON. C'EST AINSI QUE J'AI INSPECTÉ DE TOUS CÔTÉS LA CAMPAGNE DANS UN RAYON D'UNE DOUZAINÉ DE MILLES AUTOUR DE LÀ OÙ J'HABITE. EN IMAGINATION J'AI ACHETÉ TOUTES LES FERMES SUCCESSIVEMENT, CAR TOUTES ÉTAIENT À ACHETER, ET JE SUS LEUR PRIX. JE PARCOURUS LE BIEN-FONDS DE CHAQUE FERMIER, EN GOÛTAI LES POMMES SAUVAGES, M'Y ENTRETINS D'AGRICULTURE, PRIS LA FERME POUR LA SOMME QU'ON EN DEMANDAIT, POUR N'IMPORTE QUELLE SOMME, L'HYPOTHÉQUANT EN PENSÉE AU PROFIT DU PROPRIÉTAIRE ; MÊME L'ESTIMAI PLUS HAUT ENCORE — PRIS TOUT SAUF SUIVANT ACTE — PRIS LA PAROLE DU PROPRIÉTAIRE POUR SON ACTE, CAR J'AIME ARDEMMENT CAUSER, — LA CULTIVAI, LA FERME, ET LUI AUSSI JUSQU'À

« There was a sheperd that did
live, and held his thoughts as
high as were the mounts
whereon his flocks did hourly
feed him by. »

«« There was a sheperd †hat †id
līve, and held his †houghts as
hīgh as were †he mounts
whereon hīs flocks †id hourly
fēed hīm by. »»

« THERE WAS A SHEPERD THAT
DID LIVE, AND HELD HIS
THOUGHTS AS HIGH AS WERE THE
MOUNTS WHEREON HIS FLOCKS
DID HOURLY FEED HIM BY. »

«« THERE WAS A SHEPERD THAT
DID LIVE, AND HELD HIS
THOUGHTS AS HIGH AS WERE THE
MOUNTS WHEREON HIS FLOCKS
DID HOURLY FEED HIM BY. »»

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ&
 ÁÂÃÄÅ Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö Ø Ù Ú Û Ü Ý Þ ß à á â ã
 ä å æ ç è é ê ë ì í î ï ð ñ ò ó ô õ ö ø ù ú û ü ý þ ÿ ž 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
 © * ' . , : ; ... ? ! †) [{ () / \ _ - - - | « » ‹ › ‘ ’ ’ ’ ’ ’ ’ ’ & @ # € \$ ¥ ° % + - × = < > •
 ↑ ↗ → ↘ ↓ ↙ ← ↘

Unirennnes Inline — 60pt

[illegible]